



La polyphonie des corps

— Au Festival d'Avignon, le chorégraphe Noé Soulier présente *Close Up*, sa nouvelle création sur *L'Art de la fugue* de Jean-Sébastien Bach.

— Un spectacle élaboré en lien étroit avec la claveciniste Maude Gratton et son ensemble Il Convito.

Six danseurs et cinq musiciennes partageant la même scène. À l'Opéra d'Avignon, Noé Soulier, chorégraphe et directeur du Centre national de danse contemporaine d'Angers, présente *Close Up*, son nouveau spectacle conçu autour de *L'Art de la fugue* de Jean-Sébastien Bach. Une partition énigmatique, laissée inachevée par le compositeur et dont on suppose, mais sans certitude, qu'elle fut écrite pour le clavecin...

« Si cette œuvre de Bach semble d'une construction très abstraite, elle utilise des motifs d'une grande expressivité, analyse Noé Soulier. Et c'est précisément ce que je cherche à faire : fonder les mouvements des danseurs sur des gestes concrets de la vie de tous les jours comme lancer, frapper, attraper... mais en les détournant de leur objectif pratique. »

Ainsi, l'émotion naît du décalage entre la familiarité et le mystère. « L'exceptionnelle beauté, émotionnelle et spirituelle, de la musique de Bach nous renvoie également au mystère, abonde la claveciniste Maude Gratton qui, avec son ensemble Il Convito, interprétera en direct *L'Art de la fugue* au côté des danseurs. C'est une chance d'avoir longuement répété

avec eux une œuvre aussi riche et complexe, de respirer d'un même élan, de tisser *Close Up* tous ensemble. »

S'il ne veut en aucun cas « illustrer » la musique, Noé Soulier – qui est lui-même claveciniste – explore « cet espace laissé libre entre les corps tout comme la musique joue de l'espace entre les différentes voix entrelacées par Bach en une savante polyphonie ». Le vide et le silence jouent ainsi pleinement leur rôle, tout comme les angles de vue resserrés créés par un dispositif vidéo dans la seconde partie du spectacle.

Le chorégraphe et la musicienne n'en sont pas à leur première collaboration. En 2018, Maude Gratton tenait déjà le clavecin – dans Bach également, mais aussi Froberger – pour le spectacle *Faits et gestes*. « Noé aime la musique vivante sur le plateau, favorisant l'interaction permanente et la singularité de chaque instant. Pour les instrumentistes, c'est formi-

dable de se tenir au plus près de la virtuosité et de l'énergie des danseurs : ils nous portent ! »

Emmanuelle Giuliani

(1) Du 15 au 20 juillet à Avignon puis les 9 et 10 octobre à Angers, 27 et 28 novembre à Valence, et à partir de janvier 2025 dans toute la France.

